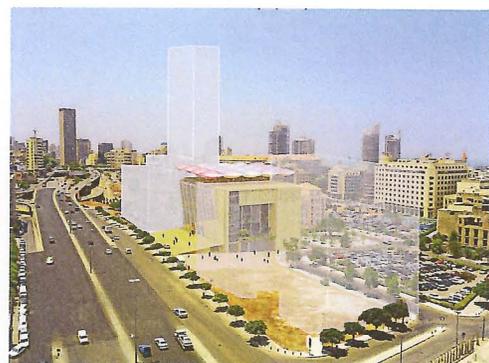
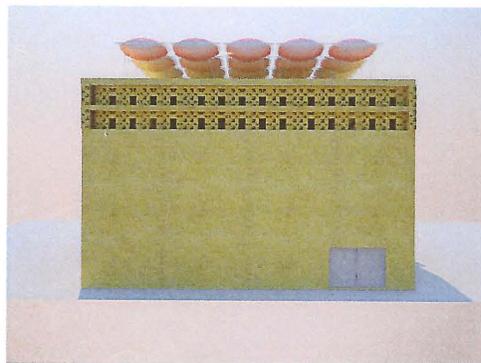


MAISON DES ARTS ET DE LA CULTURE – BEYROUTH



Pour chaque projet, nous cherchons la formule « magique », la formule qui associera matériau, forme et fonction. Pour la Maison des Arts et de la Culture de Beyrouth, le matériau s'est imposé à nous par surprise.

# M 3632 UVB

---



## MATERIAU ARI-KAT

*« Les pyramides de Gizeh ont plus de 5 millions de blocs de pierre calcaire, jusqu'ici considérées comme des pierres TAILLÉES, de nouvelles preuves montrent qu'elles ONT ÉTÉ MOULÉES avec un béton de calcaire. » (site internet de l'Institut Géopolymère)*

Loin des utopies contemporaines prodigieuses, parfois monstrueuses, parfois merveilleuses, un savant nous a intrigué avec la thèse fabuleuse d'un vizir bâtisseur, Imhotep. Quand les architectes veulent à tout crins nous faire aimer le béton, un architecte alchimiste nous étonne, nous étonne à des siècles de distance avec un béton de calcaire. Ainsi, au hasard des vagabondages sur le net, avons-nous découvert les thèses de l'Institut Géopolymère (sans parler de la thèse sensationnelle : Joseph = Imhotep).

Frappés par cette découverte, l'architecture de pierre retrouve pour nous ses lettres de noblesse. La technologie de l'argile cantonnée aux pays « pauvres » revient avec fierté, dignité, bousculer les conventions, les inventions spécieuses des architectes avant-gardistes. Si elle ne le fait pas encore, du moins, pensons-nous qu'un équipement culturel qui choisit un matériau si humble, si bon marché, si écologique, ne dit pas la même chose qu'un bâtiment obsédé par l'innovation et les matériaux « modernes », un bâtiment imbu de lui-même en somme.

Nous n'avons pas choisi de format pour ce projet car nous voulons associer les ingénieurs à nos paris structurels. Que le Ductal se conjugue avec la pierre moulée, que le béton s'humanise avec la pierre « naturelle ». Ce projet pourrait tout aussi bien faire la promotion de la brique LTGS

*« ...cette brique utilise un matériau qui se trouve en grande quantité et très bon marché: la terre d'argile latéritique. Cette terre spéciale et abondante, mélangée à un simple liant géopolymère est compressée pour donner la forme d'une brique puis cuite dans un four. » (Institut Géopolymère)*

qu'inventer un grand module banché aux propriétés mécaniques insoupçonnées.

# M 3632 UVB



## FORME

Le plus surprenant à cette étape du projet fut de constater que le charme du quartier de Ghalghoul réside précisément dans l'usage d'une pierre jaune. Aussi le matériau s'est-il imposé à nous. Au fur et à mesure, cette matière au contact des grands vitrages en verre miroitant, au contact des poteaux ronds de cèdre ou de bois précieux, au contact des articulations de métal inox, nous donnait plaisir et enchantement.

Nous pensons qu'une période *classique* voit ses bâtiments remarquables se dissocier de la masse des constructions ordinaires pour incarner des idéaux largement partagés, tandis qu'une période *éclectique* comme la nôtre devrait concevoir les bâtiments culturels proches de nous, adoptant les matières et les formes de l'ordinaire pour recueillir les contenus de l'intellect et du merveilleux.

La forme du cube s'intègre sans heurt à l'urbanisme prévu. Hésitation pour l'orientation. La vitrine sud n'est pas une concession aux pratiques publicitaires. Le bâtiment se singularise discrètement mais il doit afficher clairement sa destination et les enjeux de sa présence au bord de l'autoroute par une paroi en verre : un mur anti-bruit, à la fois miroir, mur trombe et support d'affiches et de contenus lumineux.

## FONCTION

Nous avons placé la problématique de la salle d'opéra au premier rang et nous avons pris pour hypothèse de la rendre « transparente », souple et ouverte. Nous voulions échapper, à tort ou à raison, au schéma traditionnel de la boîte et de l'acoustique savante et esthétique. Cette salle d'opéra doit également

fonctionner pour d'autres usages et pour nous, ce ne sont pas les dispositifs techniques des planchers ou panneaux amovibles qui la métamorphosent, mais la définition de son enveloppe. Nous avons délibérément choisi le modèle d'une boîte en verre et d'une enveloppe acoustique molle, un rideau comme une aile de chauve-souris.

Nous avons disposé la salle informelle et les ateliers en soubassement, en prise avec le quartier et les cheminements piétons, comme un souk encaissé distribué par une rue intérieure. Par ce choix d'architecture, nous voulons créer les conditions d'un lieu vivant, convivial, instaurant un nouveau type de rapport à la culture, à l'art ancien ou contemporain. Les bureaux dans le plafond de la salle d'opéra accueillent aussi les usagers de la bibliothèque, tandis que les expositions bénéficient d'un éclairage zénithal nord et de la possibilité d'ouvrir pleinement dans toutes les directions. Ainsi collaborent les œuvres avec les vues sur la ville et le ciel.



## CONCLUSION

A cette masse minérale définissant les usages, nous voulions ajouter le végétal et l'animal. Un jardin d'oliviers occupe les vérandas est et ouest, tandis que le massif des coulisses et de la scène est habité par une colombe. En choisissant l'image d'une colombe tenant en son bec un rameau d'olivier, Picasso avait représenté les aspirations de paix en 1949. A notre tour, nous voulons adresser nos vœux de paix, de partage et de bonheur.

M 3632 UVB